Initiation à Matlab

Florence Hubert

Table des matières

1	Ma	atlab or	u <i>Maple</i> ?	2				
2	Que	Quelques rappels de Matlab						
	2.1	Premie	ère utilisation de <i>Matlab</i> , l'aide en ligne	2				
	2.2	Les ma	atrices dans Matlab	4				
		2.2.1	Création de matrices	4				
		2.2.2	Matrices et vecteurs	6				
		2.2.3	Les premières opérations sur les matrices	7				
		2.2.4	Matrices et tableaux	8				
	2.3	Le cale	cul vectoriel	9				
	2.4	Progra	ammation en <i>Matlab</i>	9				
		2.4.1	Les fonctions élémentaires	9				
		2.4.2	Créer une fonction ou une procédure	9				
		2.4.3	Conseils de programmation	13				
		2.4.4	Enregistrer ou lire des données créées par <i>Matlab</i>	13				
	2.5	Graph	isme dans Matlab	14				
		2.5.1	Graphe de points en 2D	14				
		2.5.2	Graphe d'une fonction	15				
		2.5.3	Graphe d'une courbe dans l'espace	16				
		2.5.4	Graphe d'une surface	16				
		2.5.5	Graphe d'une fonction de deux variables réelles ou d'une surface paramétrée	16				
		2.5.6	Gestion des figures	16				
		2.5.7	Animation de graphisme	18				
	2.6	Quelqu	ues commandes utiles	19				
		2.6.1	Opérations sur les coefficients d'une matrice	19				
		2.6.2	Propriétés élémentaires d'une matrice	19				
		2.6.3	Norme et conditionnement d'une matrice	19				
		2.6.4	Réduction classiques pour les matrices	20				
		2.6.5	Interpolation numérique	20				
		2.6.6	Intégration numérique	20				
		2.6.7	Equation différentielle ordinaire	20				

2.6.8	Equations aux dérivées partielles	20
2.6.9	Algorithme de minimisation	21
2.6.10	Fourrier	21
2.6.11	Théorie de nombres	21
2.6.12	Zéros de fonctions	21

1 Matlab ou Maple ?

Matlab est un programme de calcul numérique, tandis que *Maple* est un programme de calcul formel et symbolique qui permet d'obtenir des solutions algébriques ou analytiques de nombreux problèmes mathématiques. Autrement dit,

- si on a besoin d'inverser une matrice comportant des inconnues ou des paramètres, si on doit calculer le discriminant d'un polynôme dont les coefficients sont des paramètres, si on veut obtenir l'expression explicite d'une primitive d'une fonction, on utilisera *Maple*.
- Si au contraire, on doit inverser une matrice composée de nombres, si on veut résoudre une équation aux dérivées partielles, utiliser un schéma numérique d'intégration ou de recherche de minimum, en résumé si la réponse est un nombre décimal et non une expression formelle, on utilisera *Matlab*.

Des *boites à outils* respectivement *Matlab* ou *Maple*, permettent d'utiliser conjointement les capacités des deux logiciels. La *boite à outil Maple* n'est pas disponible dans la version de *Matlab* proposée à l'agrégation et l'experiance montre néanmoins que *Matlab* reste plus efficace pour tous ce qui est cacul numérique conséquent.

2 Quelques rappels de Matlab

Matlab est l'abrévation en anglais de "matrix laboratory", tous les objets en jeu sont des matrices, y compris les scalaires (matrices 1×1). Nous proposons ici des rappels non exhaustifs des commandes utiles en calcul scientifique. Nous renvoyons le lecteur aux livres suivants pour des compléments [?], [?], [?]. Les programmes qui suivent ont été effectués avec Matlab 6.

2.1 Première utilisation de Matlab, l'aide en ligne

Une fois Matlab lancé, les instructions de Matlab doivent suivre le sigle >> . Par exemple :

```
>>t=1+1
t =
      2
>>t=1+1;
>>t
t =
      2
>>u=sin(t)
u =
       0.9093
>>v=exp(u)
υ =
      2.4826
>>format long
>>v
υ =
      2.48257772801500
>>format short
>>v
υ =
      2.4826
>>who
Your variables are:
         t
ans
                   u
                             υ
>>whos
Name
         Size
                      Bytes Class
                          8 double array
ans
         1x1
t
         1x1
                          8 double array
         1x1
                          8 double array
u
         1x1
                          8 double array
1)
Grand total is 4 elements using 32 bytes
leaving 14998496 bytes of memory free.
>> exit
```

On remarque que :

- par défaut, tout calcul est affecté dans la variable ans
- les variables pi, eps, i, j sont déja affectées, les variables i, j peuvent être réaffectées
- l'affectation se fait grâce au sigle =
- le résultat d'une affectation est imprimé sauf si cette affectation est suivie du sigle ;
- la commande format permet de modifier l'affichage du format des différentes variables
- les commandes who, whos permettent de lister l'ensemble des variables utilisées
- la commande *clear* efface le contenu de tous les variables utilisées

Attention : il très fortement déconseillé d'utiliser des noms de variables déja utilisées par *Matlab*.

Par exemple, pour sortir de *Matlab*, il suffit d'utiliser les commandes quit ou exit. Lorque l'on veut interrompre un programme, la commande CTRL-c permet de récupérer la main.

Une façon efficace de découvrir Matlab d'utiliser son aide en ligne.

- help : "help" tout seul donne la liste des aides générales possibles.
- *helpwin* : ouvre une fenêtre et donne accès à une aide détaillée, en gros à tout le manuel de *Matlab*.
- help nom de commande : exemple, help plot indique la syntaxe des graphes en 2D.
- lookfor nom de commande : exemple, lookfor plot donne une liste de toutes les commandes qui ont un rapport avec plot.
- demo : lance une démo générale de Matlab.
- help demos : donne une liste des demos existantes.

Attention, il n'est pas possible de sauvegarder la *fenêtre de commande* de *Matlab*. Pour sauvegarder un travail, il est conseillé de travailler dans une fenêtre d'édition. On peut utiliser l'éditeur de *Matlab* et ouvrir ou créer un fichier en cliquant sur *fichier* puis *open* ou *new*. Tout autre éditeur de texte (Emacs, Nedit,...) convient également. Pour exécuter les commandes d'un fichier qui s'appelle *toto.m*, il suffit alors de taper *toto* dans la fenêtre de commandes de *Matlab*.

2.2 Les matrices dans *Matlab*

2.2.1 Création de matrices

• $A = [a_{11} \dots a_{1m}; \dots; a_{n1} \dots a_{nm}]$ Exemple :

>>A=[1 2 3 4;2 3 4 1;3 4 1 2;4 1 2 3]

A =

1	2	3	4
2	3	4	1
3	4	1	2
4	1	2	3

• quelques matrices prédéfinies

>>B=zeros(2,3)					
B =					
	0	0	0		
	0	0	0		

```
>>C=ones(3,2)
C =
            1
     1
     1
            1
     1
            1
>>Id=eye(2,3)
Id =
            0
                  0
     1
     0
            1
                  0
>>D=rand(4,4)
D =
     0.8913
                0.8214
                          0.9218
                                     0.9355
     0.7621
                0.4447
                          0.7382
                                     0.9169
     0.4565
                0.6154
                          0.1763
                                     0.4103
     0.0185
                0.7919
                          0.4057
                                     0.8936
>>E=randn(3,4)
E =
    -0.4326
                0.2877
                           1.1892
                                     0.1746
                          -0.0376
    -1.6656
               -1.1465
                                     -0.1867
     0.1253
                1.1909
                           0.3273
                                     0.7258
```

zeros(n,m) construit une matrice nulle de taille $n \times m$,

ones (n, m) construit une matrice dont tous les éléments sont égaux à un et de taille $n \times m$,

eye(n,m) construit une matrice de taille $n \times m$ dont tous les éléments diagonaux sont égaux à un,

rand(n,m) construit une matrice de taille $n \times m$ dont tous les éléments sont choisis aléatoirement avec la loi uniforme sur [0,1],

randn(n,m) construit une matrice de taille $n \times m$ dont tous les éléments sont choisis aléatoirement avec la loi normale.

• Construction élément par élément

Exemple:

• la commande *size* permet d'obtenir la taille de la matrice :

>>size(A)

2.2.2 Matrices et vecteurs

Les vecteurs dans $\ Matlab$ sont écrits en ligne :

Une matrice $n\times m$ est stockée colonnes après colonnes dans $\mbox{\it Matlab}$ comme un vecteur de taille n*m :

```
>>for i=1:3, for j=1:4, F(i,j)=i+(j-1)*3; end; end;
 >>F
F =
        1
                     7
                          10
              4
        2
              5
                     8
                          11
        3
              6
                     9
                          12
>>F(4)
ans =
        4
```

De même, on peut affecter directement les éléments d'une matrice, après avoir défini sa taille :

```
>>F=zeros(3,4);
>>for i=1:12, F(i)=i; end
>>F
F =
                     7
                           10
        1
               4
        2
               5
                     8
                           11
        3
               6
                     9
                           12
```

2.2.3 Les premières opérations sur les matrices

• Transposition :

>>F'			
ans =			
	1	2	3
	4	5	6
	7	8	9
	10	11	12

• La diagonale, la trace, le rang, le déterminant

```
>>diag(A)
ans =
1
3
1
3
>>trace(A)
ans =
8
>>rank(A)
ans =
4
>>det(A)
ans =
160
```

• Addition ou soustraction

>>F+E				
ans =				
	0.5674	4.2877	8.1892	10.1746
	0.3344	3.8535	7.9624	10.8133
	3.1253	7.1909	9.3273	12.7258

>>F*A				
ans =				
	70	52	46	52
	80	62	56	62
	90	72	66	72

>>A^3				
ans =				
	240	244	256	260
	244	256	260	240
	256	260	240	244
	260	240	244	256

 $\bullet\,$ L'inverse

>>inv(1	A)			
ans =				
	-0.2250	0.0250	0.0250	0.2750
	0.0250	0.0250	0.2750	-0.2250
	0.0250	0.2750	-0.2250	0.0250
	0.2750	-0.2250	0.0250	0.0250

2.2.4 Matrices et tableaux

Une matrice peut être considérée élément par élément, c'est alors un tableau. Les opérations élémentaires sur les tableaux sont alors les suivantes :

- Addition ou soustraction : pas de changements
- Multiplication, la puissance $n^{i \grave{e} m e}$

>>D.*A					
ans =					
	0.8913		1.6428	2.7654	3.7419
	1.5242		1.3341	2.9528	0.9169
	1.3694		2.4617	0.1763	0.8205
	0.0740		0.7919	0.8114	2.6809
>>A.^3					
ans =					
	1	8	27	64	
	8	27	64	1	
	27	64	1	8	
	64	1	8	27	

Remarque 2.1

Si les tailles des tableaux ou matrices ne sont pas adaptées, $\ Matlab$ donne des messages d'erreurs de la forme :

>>F.*A
??? Error using ==> .*
Matrix dimensions must agree.

2.3 Le calcul vectoriel

Il est souvent intéressant de travailler sur les lignes ou les colonnes d'une matrice avec Matlab.

- A(i, :) désigne la i^{ième} ligne de la matrice A
- A(2:3, :) désigne la sous matrice formées des $2^{i em}$ et $3^{i em}$ lignes de la matrice A
- A(:, j) désigne la j^{ième} colonne de la matrice A
- A(:, 1:2:m) désigne la sous matrice formée des colonnes impaires de la matrice A

Remarque 2.2

- xmin : dx : xmax désigne l'ensemble des points de la forme $xmin+i * dx, i \in \mathbb{N}$ compris entre xmin et xmax, l'extrémité étant xmin étant toujours incluse. Par exemple, 1:3:7 ou 1:3:9 désignent le vecteur 1,4,7
- xmin : xmax idem avec par défaut dx=1.

2.4 Programmation en Matlab

2.4.1 Les fonctions élémentaires

Un certain nombre de fonctions élémentaires sont prédéfinies par *exp*, *sin*, *cos*, *abs*,... La plupart de ces fonctions agissent également sur des matrices ou vecteurs :

>>x=[0:0.5:pi] x =0.5000 1.0000 1.5000 2.0000 3.0000 0 2.5000>>sin(x)ans = 0 0.4794 0.8415 0.9975 0.9093 0.5985 0.1411

2.4.2 Créer une fonction ou une procédure

On va créer un fichier "texte" que l'on appelera *nomdefonction.m* ou *nomdeprocedure.m*. Vous pouvez utiliser l'éditeur de *Matlab* (cliquer en haut à droite sur file -¿new ou file-¿open) mais aussi, n'importe quel éditeur de texte. **emacs, nedit, Text editor, ...**

On va décrire la syntaxe de ces fichiers à l'aide de deux exemples.

\star Les fonctions

On va créer une fonction $f:(x,l) \to \frac{1}{x^2+l}$. Le premier exemple est édité sous le nom f1.m.

```
function [y]=f1(x,l)
y=1/(l+x^2);
% on peut agrémenter tous ces fichiers par des commentaires
% qui seront précédés du sigle %
```

Une autre possibilité permet de travailler avec des variables x qui seront des tableaux (fichier f2.m):

function [y]=f2(x,l)
y=1./(l+x.^2);
% Les opérateurs agissant sur les éléments des tableaux
% sont les opérateurs classiques précédés d'un point

Remarque 2.3

On peut déclarer une fonction à l'intérieur d'une fonction de deux façons différentes : soit à l'aide de la commande *function* précédemment vue soit à l'aide de la commande *inline* comme le montre les exemples qui suivent.

```
function [y]=f3(x,l)
f=inline('1./z')
y=f(l+x.^2);
```

* Les procédures

On se donne une discrétisation de l'intervalle [0, 1] de pas h, et on crée une procédure qui calcule les vecteurs X et F de composantes X(i) = (i - 1) * h, F(i) = f((i - 1) * h, l).

Le premier programme est sauvegardé sous le nom essai1.m et fait appel à la fonction f1.m qui doit se trouver dans le même répertoire.

```
%essai1.m
l=1;
h=0.1;
N=floor(1/h); % partie entière
for i=1:N+1, X(i)=(i-1)*h;end
for i=1:N+1, F(i)=f1((i-1)*h,l);end
X % affichage de X
F % affichage de F
```

Le deuxième programme est sauvegardé sous le nom essai2.m, fait appel à la fonction f2.m qui doit se trouver dans le même répertoire et utilise le calcul vectoriel, la variable h est laissée comme paramètre à choisir ultérieurement.

```
%essai2.m
l=1;
X=[0:h:1];
F=f2(X,l);
X
F
```

Remarque 2.4

- les commentaires situés juste après la première ligne d'une fonction *lambda.m* ou qui sont en tête d'une procédure *lambda.m* sont accessibles dans *Matlab* par la commande *help lambda*.
- On peut accéder directement au listing d'une fonction ou procédure *lambda.m* en utilisant la commande *type lambda*.
- On ne peut pas déclarer une fonction à l'intérieur d'une procédure à l'aide de la syntaxe *function*, il faut utiliser la syntaxe *inline* vue précèdemment.

```
%essai3.m
l=1;
X=[0:h:1];
f=inline('1./(l+x.^2)','x','l');
F=f(X,l);
X
F
```

* Exécuter une procédure par Matlab

Il suffit de taper le nom du fichier après avoir défini les paramètres qu'il utilise. Exemple :

```
>>essai1
X =
    Columns 1 through 7
       0.1000 0.2000
                          0.3000
                                   0.4000
                                             0.5000
                                                      0.6000
    0
   Columns 8 through 11
   0.7000
             0.8000
                      0.9000
                               1.0000
   F =
   Columns 1 through 7
    1.0000
             0.9901
                      0.9615
                               0.9174
                                         0.8621
                                                  0.8000
                                                           0.7353
   Columns 8 through 11
    0.6711
             0.6098
                      0.5525
                               0.5000
```

ou encore, comme h est laissé comme paramètre dans le programme essai2.m:

```
>>h=0.2;
>>essai2
X =
         0.2000
                    0.4000
                               0.6000
                                          0.8000
    0
                                                     1.0000
F =
    1.0000
               0.9615
                          0.8621
                                     0.7353
                                                0.6098
                                                         0.5000
```

Examinons maintenant la syntaxe des boucles qui permettrons de créer les fonctions et les procédures.

```
* Syntaxe des opérations logiques
```

```
\bullet ==égalité
```

- $\bullet >=$ supérieur ou égal
- $\sim = différent$
- & "et" logique
- / "ou" logique
- not la négation

\star Syntaxe des boucles

```
• for i=imin : imax,
```

< commandes >;

```
end
```

ou

for i=imin : h : imax,

< commandes >;

end

Exemples :

```
>>for i=1:2:10,X(i)=i;end
>>X
X =
         0
               3
                     0
                           5
                                 0
                                       7
                                             0
                                                   9
    1
>>for i=10:-1:1,Y(i)=10-i;end
>>Y
Y =
    9
          8
               7
                     6
                           5
                                       3
                                             2
                                                   1
                                                         0
                                 4
```

• while < test >, < commandes >

end

• *if* < test >,

< commandes >

```
elseif < test >,
```

< commandes >

```
\textit{else} \quad < \text{commandes} >,
```

end

2.4.3 Conseils de programmation

Pour gagner du temps en *Matlab* , il faut éviter le plus possible les boucles dans les programmes. Illustrons ce fait sur un exemple :

2.4.4 Enregistrer ou lire des données créées par Matlab

• save a :

sauve toutes les variables existantes dans le fichier a.mat

• save a 'F' 'X'

sauve les variables F et X dans le fichier a.mat

• nomdufichier=['ah=' num2str(h)'.mat'];save(nomdufichier,'F','X')

sauve les variables F et X dans le fichier nomdufichier.mat, la commande num2str permet de transformer un nombre en une chaîne de caractères.

• load a ou load nomdufichier

charge les données qui sont dans chacun de ses fichiers (Matlab affecte à nouveau automatiquement les variables F et X).

 \bullet save resultat.dat -ascii -double

sauve toutes les variables existantes sous forme ascii dans le fichier resultat.dat

• clear

efface toutes les variables et données existantes.

• load resultat.dat

charge les données qui sont stockées dans resultat. dat (Matlab ne connait plus dans ce cas les variables F et X).

2.5 Graphisme dans Matlab

2.5.1 Graphe de points en 2D

Soient Y et Z deux vecteurs de taille n.

- Définir une courbe, première possibilité :
 plot(Z) relie les points de coordonnées (*i*, *Z*(*i*))
- Définir une courbe, deuxième possibilité :
 plot(Y,Z) relie les points de coordonnées (Y(i), Z(i))
- Définir deux ou plusieurs courbes, première possibilité :
- plot(Y, Z, Y, cos(Z)), graphes des points de coordonnées (Y(i), Z(i)) et de coordonnées (Y(i), cos(Z(i)))
- Définir deux ou plusieurs courbes, deuxième possibilité :
 W=[Z', cos(Z)']; plot(Y, W)
- Définir le style des courbes :

plot(Y,Z, '-r', Y, cos(Z), ': ') on peut pour chacune des courbes imposer un style de ligne, un style de point, une couleur.

- Quelques style de lignes :

- ligne pleine, : pointillés, none pas de ligne entre les points, ...

- Quelques couleurs :
 - y jaune, r rouge, b bleu, g vert, w blanc, k noir, ...
- Quelques styles de points :
 - +, o, . , square, diamond, none, \dots
- Contrôler les axes des courbes : la taille des axes est géré automatiquement par Matlab . Pour imposer la taille des axes, il suffit d'utiliser :

axis([xmin, xmax, ymin, ymax]).

Pour obtenir la même échelle sur les deux axes, taper axis square.

- Rajouter des annotations sur le graphe :
 - title ajoute un titre au graphe,
 - xlabel ajoute une légende à l'axe horizontal du graphe,
 - ylabel ajoute une légende à l'axe vertical du graphe,
 - text ajoute un texte à l'emplacement précisé.
 - legend ajoute des légendes aux différentes courbes.

Pour plus de précision utiliser la commande *help plot*. Exemple :

```
>> Y=[0:0.05:1];Z1=sin(2*pi*Y);Z2=cos(2*pi*Y);
>> plot(Y,Z1,':b',Y,Z2,'+k');
>> title('Exemple de courbes');
>> xlabel('Y');ylabel('Z');
>> legend('sin', 'cos');
```



Figure 1:

2.5.2 Graphe d'une fonction

Le graphe d'une fonction sur un intervalle I se ramène au graphe d'un vecteur, en choisissant une discrétisation de cet intervalle I.

 $\label{eq:example} Exemple:$

>>x=[0:0.5:pi]; >>plot(sin(x)); >>plot(x,sin(x)); >>plot(f2(x,1));

2.5.3 Graphe d'une courbe dans l'espace

Soient X, Y et Z trois vecteurs de taille n. plot3(X, Y, Z) graphe des points (X(i), Y(i), Z(i))

2.5.4 Graphe d'une surface

Soient X et Y deux vecteurs de tailles n et m, et Z une matrice de taille $n \times m$ (resp. soit X, Y et Z trois matrices de taille $n \times m$).

La génération des surfaces se fait à l'aide des deux commandes surf et mesh.

- surf(Z) trace une surface "pleine" passant par les points (i, j, Z(i, j))
- surf(X,Y,Z) trace une surface "pleine" passant par les points
- mesh(Z) trace un maillage ("fil de fer") passant par les points (i, j, Z(i, j))
- mesh(X, Y, Z) trace un maillage ("fil de fer") passant par les points (X(i), Y(j), Z(i, j)) (resp. par les points (X(i, j), Y(i, j), Z(i, j)))
- contour(Z) courbes de niveaux de la surface passant par les points (i, j, Z(i, j))
- autres possibilités : surfc, meshc, meshz, pcolor, surfl,... Voir l'aide en ligne.

Remarque 2.5

La gestion des axes et des annotations graphiques est identique à celle du graphisme 2-D.

2.5.5 Graphe d'une fonction de deux variables réelles ou d'une surface paramétrée

De même que pour le graphisme 2D, on se ramène au graphe d'une courbe ou de matrices :

- Courbe dans l'espace : $t \to (x(t), y(t), z(t))$ pour $t \in I$. On se donne une discrétisation de I : T vecteur de taille n et on se ramène au graphe des vecteurs (x(T), y(T), z(T)).
- Surface dans l'espace donnée par $(x, y) \to z(x, y)$ pour $x \in I, y \in J$. On se donne une discrétisation de I et de $J : I_x$ vecteur de taille n, J_y vecteur de taille m et on se ramène au graphe de la matrice $z(I_x, J_y)$.
- Surface paramétrée donnée par $(u, v) \to (x(u, v), y(u, v), z(u, v))$ pour $u \in I, v \in J$. On se donne une discrétisation de I et de $J : I_u$ vecteur de taille n, J_v vecteur de taille m et on se ramène au graphe des matrices $(x(I_u, J_v), y(I_u, J_v), z(I_u, J_v))$.

2.5.6 Gestion des figures

***** Ouvrir une figure

Toute commande graphique (*plot*, *surf*,...) ouvre une fenêtre graphique si aucune n'est encore ouverte. On peut également ouvrir une fenêtre graphique à l'aide de la commande *figure*.

***** Ouvrir plusieurs figures

Toute nouvelle figure doit être ouverte à l'aide de la commande *figure*. Les commandes graphiques sont effectuées dans la dernière fenêtre activée.

\star La commande hold

Toute commande graphique (*plot*, *surf*,...) efface la commande précédente. Pour conserver plusieurs courbes ou surfaces sur la même figure, on peut utiliser la commande *hold on*.

* Créer plusieurs graphes sur une figure

• Deux graphes côte à côte

```
>>subplot(1,2,1)
>>commande graphique 1
>>subplot(1,2,2)
>>commande graphique 2
```

• Deux graphes l'un au dessous de l'autre

```
>>subplot(2,1,1)
>>commande graphique 1
>>subplot(2,1,2)
>>commande graphique 2
```

• Quatre graphes

```
>>subplot(2,2,1)
>>commande graphique 1 (graphe situé en haut à gauche)
>>subplot(2,2,2)
>>commande graphique 2 (graphe situé en haut à droite)
>>subplot(2,2,3)
>>commande graphique 3 (graphe situé en bas à gauche)
>>subplot(2,2,4)
>>commande graphique 4 (graphe situé en bas à droite)
```

\star Effacer tout le contenu d'une figure

Utiliser la commande *clf*.

* Impression et sauvegarde postcript d'une figure

La sortie postcript ou imprimante s'effectue directement à partir de la fenêtre graphique (file – print) ou en cliquant sur le bouton de l'imprimante. Sinon, on peut utiliser la commande **print**. Pour plus de détails **help print**.

2.5.7 Animation de graphisme

On peut créer une animation de deux façons différentes :

- soit en sauvegardant un certain nombre de figures et en les faisant défiler ultérieurement comme un film,
- soit en effaçant et redessinant au fur et à mesure les objects à l'écran.
- * Créer un film à l'aide des commandes movie et getframe

Exemple :

```
>>for i=1:5
>>plot(sin(i*pi*[0:0.025:2]));
>>M(:,i)=getframe;
>>end;
>>movie(M);
```

- * Créer une animation à l'aide des commandes hold on et pause
 - Lorsque deux commandes *plot* se succédent, la deuxième efface sur la figure la première. La commande *hold on* permet de garder dans la figure le résultat des deux commandes *plot*.
 - La commande *pause* permet d'effectuer un arrêt dans un programme, en particulier entre deux commandes *plot*. Pour relancer le programmer, il suffit d'appuyer sur n'importe quelle touche du clavier.
 - La commande *pause(x)* permet d'effectuer un arrêt d'une durée fixée par *x* dans un programme. Plus *x* est grand, plus la pause est longue !

Exemples :

```
>>y=0:0.1:2;
>>plot(y,sin(y*pi),'-r');
>>hold on;
>>for x=0:0.1:2
    plot(x,sin(x*pi),'*');
    pause(1);
end;
>>y=0:0.1:2;
>>for x=0:0.1:2
    plot(y,sin(y*pi),'-r',x,sin(x*pi),'*');
    pause(0.5);
end;
```

2.6 Quelques commandes utiles

Voici quelques noms de commandes qui peuvent être utiles. Nous renvoyons le lecteur à l'aide de *Matlab* pour plus de détails sur ces différentes fonctions.

2.6.1 Opérations sur les coefficients d'une matrice

- max Coefficient maximal
- min Coefficient minimal
- mean Moyenne des coefficients
- median Valeur médianne des coefficients
- sort Tri par ordre croissant des coefficients
- prod Produit des coefficients
- sum Somme des coefficients

2.6.2 Propriétés élémentaires d'une matrice

- det Déterminant
- eig, eigs, svds Valeurs propres et vecteurs propres
- expm Exponentielle de matrice
- inv Matrice inverse
- null Noyau
- orth Image
- rank Rang
- sqrtm Racine carrée d'une matrice
- trace Trace

2.6.3 Norme et conditionnement d'une matrice

- cond, condest, rcond Conditionnement d'une matrice
- condeig Conditionnement par rapport aux valeurs propres
- norm, normest Norme de matrice

2.6.4 Réduction classiques pour les matrices

- chol Factorisation de Choleski
- *hess* Forme de Hessenberg
- lu Factorisation LU
- qr Décomposition QR
- *rref* Forme échelonnée
- schur Décomposition de Schur

2.6.5 Interpolation numérique

- interp1 Méthodes d'interpolation 1-D
- interpFT Méthodes d'interpolation 1-D, utilisant FFT
- interp2 Méthodes d'interpolation 2-D
- interp3 Méthodes d'interpolation 3-D
- polyfit Interpolation de Lagrange
- *spline* Interpolation par spline cubique

2.6.6 Intégration numérique

- quad, quad8 Méthodes de quadratures numériques
- trapz Méthode des trapèzes

2.6.7 Equation différentielle ordinaire

- ode45, ode23, ode1113 Résolution d'EDO par des méthodes de Runge Kutta
- ode15s, ode23s Résolution d'EDO raides
- odefile Définition d'un problème d'EDO
- odeset, odeget paramètre d'un fichier d'EDO
- vdpode Exemple d'odefile : le système de Van Der Pol

2.6.8 Equations aux dérivées partielles

- del2 Approximation du laplacien en 2D
- diff Différences
- gradient Approximation du gradient

2.6.9 Algorithme de minimisation

- bicg Méthode de Gradient BiConjugué
- bicgstab Méthode de Gradient BiConjugué Stabilisé
- $\bullet~fminbnd$ Minimisation d'une fonction à une variable
- fminsearch Minimisation d'une fonction à plusieurs variables

2.6.10 Fourrier

- fft Transformation de Fourier rapide en 1-D
- ifft Inverse de la transformation de Fourrier rapide en 1-D

2.6.11 Théorie de nombres

- factor Facteur premier d'un entier
- gcd, lcm PGCD, PPCM de deux entiers
- primes Nombres premiers

2.6.12 Zéros de fonctions

- fzero Zéros d'une fonction réelle
- poly Transforme un ensemble de racines en un polynôme
- polyval Evaluation d'un polynôme en un point
- roots Racines d'un polynôme